

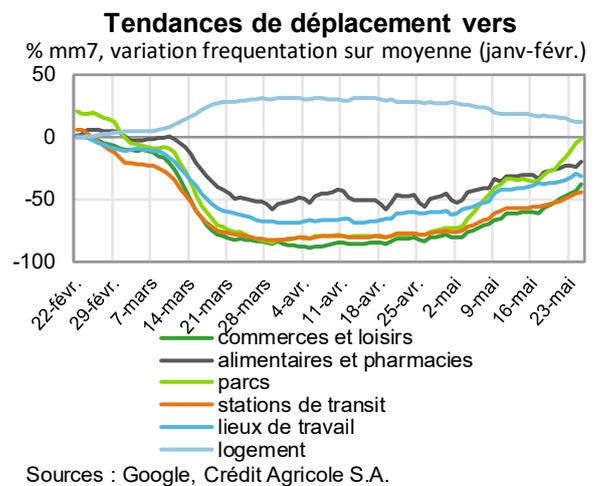
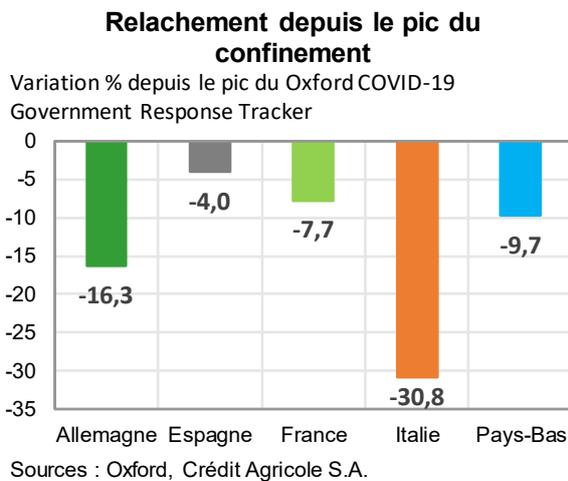
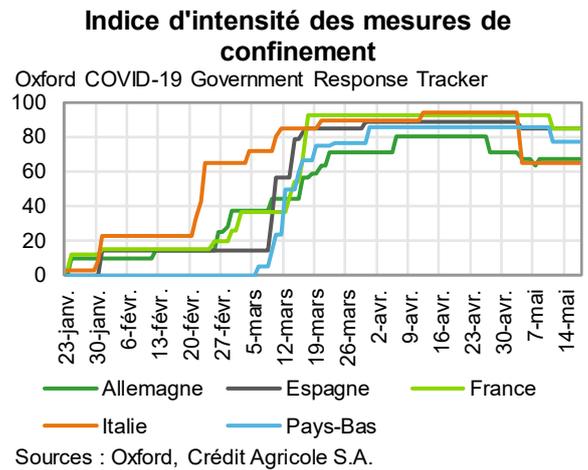
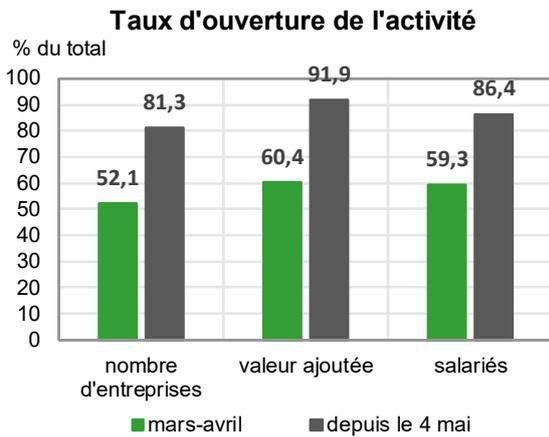
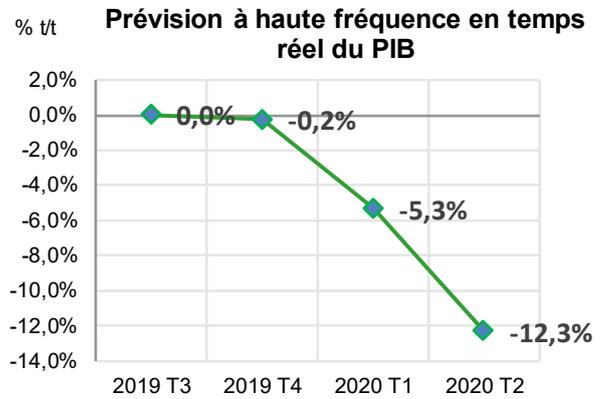
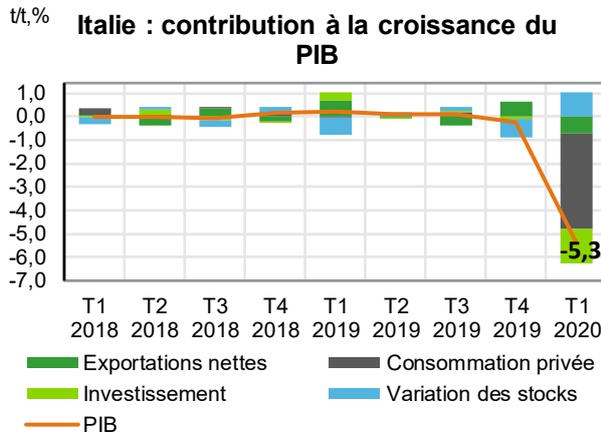
Perspectives

N°20/139 – 3 juin 2020

ITALIE – Conjoncture : flash détail du PIB au T1 2020

- **La deuxième estimation de la croissance du PIB au T1 2020 dresse un bilan plus négatif de l'impact du Covid-19 sur la croissance italienne. La baisse du PIB serait, en effet, de 5,3% sur le trimestre précédent, contre 4,7% estimé précédemment par l'Istat. L'acquis de croissance pour l'année 2020 est de -5,5%.**
- **C'est surtout la demande intérieure (hors variations des stocks) qui a fait reculer le PIB. Sa contribution à la croissance a été de -5,1 points.** La demande étrangère nette a contribué moins négativement (-0,8 point). Les variations des stocks ont apporté, en revanche, une contribution positive (1 point) du fait d'une accumulation involontaire. **La consommation des ménages s'est repliée de 6,6% sur le trimestre.** La consommation publique a baissé de 0,3%. Les dépenses de consommation des ménages se sont repliées, surtout en ce qui concerne les biens durables (-17,5%) et les services (-9,2%). Malgré la hausse des dépenses en biens alimentaires, la consommation en biens non durables a aussi baissé, bien que plus marginalement (-0,9%). **L'investissement a reculé de 8,1% sur le trimestre, le repli plus marqué venant des machines et équipements (-12,4%),** dont les biens de transport (-21,5%) qui connaissent une baisse plus significative. **L'investissement en logement s'est replié de 9,5% sur le trimestre, celui dans les autres constructions de 6,2%.**
- Les exportations ont baissé de 8%, davantage que les importations (-6,2%). **Au mois de mars, c'est la demande en provenance de l'Union européenne qui a le plus baissé (-10,3%), notamment en provenance de la France, du Royaume-Uni, de l'Espagne et de l'Allemagne.** Celle en provenance de l'extérieur de l'Union s'est aussi repliée (-8,7%), notamment en provenance des pays OPEP.
- **C'est l'industrie, avec la fermeture des productions non-essentielles dès le 23 mars qui a payé le plus lourd tribut à la crise (-8,1% au T1). La valeur ajoutée dans la construction a aussi connu une baisse importante (-5,8%), l'activité dans les services en revanche baisse moins (-4,4%).** Cependant, dans le commerce, les transports, l'hébergement et la restauration, le repli de l'activité a été bien supérieur à la moyenne (-9,3%), ainsi que dans les activités de loisirs (-6,7%).
- Depuis la réouverture, dès le 4 mai en théorie, de la plupart des activités non essentielles, **19% seulement des entreprises restent fermées** (contre 48% depuis le 23 mars). Cela concerne désormais seulement 8% de la valeur ajoutée (contre 40% auparavant) et 14% des salariés (contre 41% le mois précédent). **La situation n'est pas homogène entre les secteurs car, si dans l'industrie et la construction toute l'activité a pu reprendre, dans les services, il existe encore des secteurs dont une partie considérable de l'activité reste suspendue :** 25% dans le commerce, 83% dans l'hébergement et la restauration, 22% dans la location de voitures et les agences de voyage et 77% dans les activités de loisirs et sportives. **Les données d'itinérance des principales applications en avril et mai suggèrent que le déconfinement n'est que très partiel et que la mobilité vers les lieux de travail et les commerces n'a que très lentement repris.**
- **L'enquête rapide sur la production industrielle de Confindustria indique qu'après une chute en mars et en avril, de -28,4% et -24,2% respectivement sur le mois, la production industrielle a enregistré un rebond technique en mai avec un taux de croissance de +31,4% par rapport à avril.** Cela s'explique par un effet de base dû au niveau extrêmement faible atteint en avril, lorsque le volume de la production représentait la moitié de celui de janvier ou février. Avec la réouverture de toutes les entreprises dans l'industrie et d'une bonne partie dans les services, l'augmentation marginale de la demande, qui partait d'un niveau d'activité très bas, s'est traduite par une croissance significative en pourcentage. **Le chiffre du mois de mai ne doit donc pas être interprété comme si une reprise robuste était à l'œuvre. Sur un an, la production industrielle est encore en baisse d'un tiers et est bien loin d'une normalité retrouvée.**
- **L'acquis de croissance de la production industrielle au T2 est de -27,7% (après -8,4% au T1). À elle seule, cette baisse apporterait une contribution négative supérieure à 5 points à la croissance du PIB au T2.** La demande dans le court terme sera satisfaite par le niveau élevé des stocks et par les commandes qui étaient déjà dans les carnets avant l'épidémie. La baisse de la demande n'a pas permis le renouvellement des carnets de commandes qui se sont fortement dégarnis en mars (-26,5% sur le mois) et en avril (-43,7%) et seulement marginalement remplis en mai (+12,3% sur le mois), ce qui impactera encore négativement la production jusqu'à l'automne. **Ces dernières données intégrées dans notre indicateur avancé à haute fréquence et en temps réel nous suggèrent une révision à la baisse de la croissance du PIB au T2 (-12,3% sur le trimestre).**

Italie : panorama conjoncturel mensuel



Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet

Date	Titre	Thème
02/06/2020	<u>Podcast – Soutenabilité des dettes publiques... quelle trajectoire de sortie de crise pour les États ?</u>	Monde
02/06/2020	<u>Royaume-Uni – Brexit : Back to the future</u>	Royaume-Uni
02/06/2020	<u>UE – Le grand marchandage saura-t-il produire le bond en avant ?</u>	Europe
29/05/2020	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
28/05/2020	<u>PRISME – L'analyse de la conjoncture et de l'actualité agricole et agroalimentaire du Crédit Agricole - Spécial Covid-19 n°8</u>	Agri-agro
27/05/2020	<u>Chine – Rétablir le contrat de confiance</u>	Chine
25/05/2020	<u>Union européenne – L'Europe, enfin ?</u>	Europe
20/05/2020	<u>Moyen-Orient - Afrique du Nord : quels effets aura la crise sur les balances des paiements ?</u>	Pays émergents
20/05/2020	<u>Zone euro – Conjoncture : flash PIB au T1 2020</u>	Europe
19/05/2020	<u>Espagne – Spécial Covid-19 : le temps de la désescalade</u>	Espagne
19/05/2020	<u>Royaume-Uni – Conjoncture : le PIB baisse de 2% au T1 2020</u>	Royaume-Uni
19/05/2020	<u>Chine – Comment réconcilier offre et demande, ou le dialogue impossible de Keynes et Say</u>	Chine
19/05/2020	<u>France – Santé Covid-19 : tendances semaine du 11 au 17 mai 2020</u>	France, sectoriel
18/05/2020	<u>Allemagne – Conjoncture : flash PIB au T1 2020</u>	Allemagne
18/05/2020	<u>L'OBSERVATOIRE financier des Entreprises Agroalimentaires</u>	Agri-agro
18/05/2020	<u>UE – Karlsruhe versus Luxembourg : pas si simple</u>	Europe
15/05/2020	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Dominique Petit - **Statistiques** : Robin Mourier

Secrétariat de rédaction : Fabienne Pesty

Contact: publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

iPad : application **Études ECO** disponible sur App store

Android : application **Études ECO** disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.